

Théorie de la Terre... par Georges-Louis Leclerc de Buffon

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Astronomie](#), [Histoire naturelle](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Théorie de la Terre. par Georges-Louis Leclerc de Buffon, 1802-09-04

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7252>

Copier

Présentation

Date1802-09-04

Information générales

LangueFrançais
SourceFRADCO_ESUP378_3_132
Collation8 p.

Description & Analyse

Contributeur(s)Beaubois, Francis

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Histoire naturelle générale et particulière : avec la description du Cabinet du Roy. Tome 1	Georges-Louis Leclerc comte de (1707-1788) Auteur du texte Buffon	1749-1789	Lien externe
Notice créée par Isabelle Lemonon Notice créée le 19/12/2024 Dernière modification le 28/01/2025			

je vis en la théorie de la terre de Buffon. — je me jure que
ma science n'est que la sienne. — je recueille avec intérêt, les observations,
les expériences, et j'en fais la somme.

Enfin, arrivant à l'histoire, on voit beaucoup, et on voit tout
l'histoire, et on voit que bien tard les conséquences, et les rapports, parqués
les plus épais en feuilles confondues, on se charge la mémoire d'oublier
tous les résultats, sans que forme dans la tête de l'homme
inoffensables. — cette vérité paraît si évidente à tous. —

— mais il faut un bon imaginaire, une homme, pour les constater, pour
les traduire. S'ils étaient persuadés, qu'ils ne feraient que la copie
des, ils penseraient, ils ne feraient rien de tout. —

Buff. traite avec mal l'homme. il s'aggrave qu'on ne voit pas
les plantes par un seul caractère commun. — c'est ainsi, dit-il, que tous les
méthodes ont été d'imiter les uns par les autres. c'est la base commune à tous
les systèmes fondés sur des principes arbitraires : — grande vérité ! —

Les vérités mathématiques sont des vérités de définitions. — nous admettons
les suppositions, nous les avons combinées. — le corps de la combinaison, et la science
mathématique. il n'y a donc point de cette science que la science non. y a-t-il
rien. — les vérités mathématiques se réduisent à l'identité d'idées, et à
aucune réalité. —

La vérité philosophique s'appuie sur des faits, sur une répétition constante
et non interrompue des mêmes événements. — ce n'est donc qu'une probabilité.
Pour la première, on arrive à l'évidence, pour la seconde, à la latence.

Buff. croit que les vérités morales nous sont données, et sont fin, après
des conséquences, et des probabilités. — Ce n'est que la répétition, jamais la science.

C'est que perpendiculaire les Volcans, ou moins l'action, et l'orientation
 les fentes perpendiculaires, la formation par le refroidissement des matières
 les Volcans les matières qui composent les conches sont toutes les mêmes.
 les Volcans les fentes sont toutes les mêmes, comme les terres : - on trouve
 des élevés des fentes, mais ils sont promptement éteints, toujours en haut
 des montagnes, et voisins des terres. -
 C'est entre les fentes perpendiculaires, qu'on trouve des Cristallins, des
 minéraux, des métaux, la table des matières d'une formation plus
 nouvelle, que celle des lits horizontaux, on les trouve des Coquilles
 marines. -
 les coquilles de rochers, et de cailloux en grande masse, on trouve
 une pierre plus rigide que les autres. -
 on appelle par là la pierre une pierre remplie d'une matière qui
 est semblable à elle. - la pierre est dans la direction de la coque. - cette
 substance est si dure qu'elle ne se casse pas. -
 on trouve en France, en Angleterre, partout, des fentes entières
 tout terre, et encore de bones. - ce qui ferait supposer l'augmentation, et
 moderne changements des lits de cette fente. - on y a trouvé des
 arbres entiers à 17. pieds, on y trouve des coquilles encore, on a reconnu des
 médailles d'argent et de cuivre. -
 les coquilles de tout le genre de mollusques, de la même espèce, on a trouvé
 on trouve des fentes, une grande quantité d'arbres à 60. pieds
 tout terre. - il y a 400. ans que cette même place a été convertie
 de mer. - l'ancien, l'ancien. on a beaucoup de mer. -
 on a trouvé les animaux marins de la continuité, dans les fentes qui en
 sont très voisines. jamais dans les autres. -
 en 1446. une irruption de la mer, a fait grand, et a englouti, une
 partie de la Hollande. - on a trouvé des fentes toutes entières de la mer,
 presque les murs porteurs encore des maisons pour attacher les vitres
 les fentes de la mer, on a trouvé une seule terre. il existe des coquilles.
 dans les fentes des moulins. -
 les embouchures des fleuves, forment des fentes. -
 on trouve en Hollande, les mêmes fentes, les mêmes coquillages, les mêmes
 productions marines, qu'en Angleterre. - c'est évident que ces fentes ont une particularité